

Peut-on prévoir le futur?

Autor(en): **Haug, Werner**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **PS info : nouvelles de Pro Senectute Suisse**

Band (Jahr): - **(2007)**

Heft 1: **90 ans et pleine d'entrain**

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-789428>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Peut-on prévoir le futur?

Les prévisions sur l'évolution de la population sont indispensables pour connaître les processus à long terme. Leur fiabilité est cependant réduite car elles ne peuvent pas prendre suffisamment en compte la capacité d'adaptation de la société à ces changements.

Werner Haug – chef de la division des études démographiques et des enquêtes auprès des ménages à l'Office fédéral de la statistique et chargé de cours à l'université de Genève

Contrairement à l'accroissement de la population, le vieillissement démographique a été jugé pendant longtemps comme négatif. Le «survieillessement», associé à une baisse de la natalité, était considéré comme un danger pour la productivité de la nation, des ouvriers et des élites. En 1910, le recensement de la population a mis en évidence que les personnes de plus de 65 ans représentaient 5,8 pourcent de la population, en 1941 elles représentaient 8,6 pourcent et le Bureau fédéral de statistique prévoyait que cette forte hausse allait se poursuivre les années suivantes. Les projections démographiques ont donc

joué un rôle important pour motiver la nécessité de l'AVS.

Durant les années d'après-guerre le vieillissement démographique n'était plus au centre des préoccupations. Bien que l'espérance de vie s'allongeaient si fortement qu'elle aurait été considérée comme totalement utopique lors de l'introduction de l'AVS, le baby-boom et l'immigration ont freiné l'augmentation de la proportion des plus de 65 ans par rapport à la population totale. Le vieillissement démographique n'est réapparu que dans les années 1990 dans les débats politiques. Cela s'explique d'une part, par le fait que la génération du baby-boom et de l'immigration – protagoniste de la croissance économique après la seconde Guerre Mondiale – arrive à présent à l'âge de la retraite. Et d'autre part, le taux de natalité est depuis 1970 nettement inférieur au seuil de renouvellement des générations. Les nouvelles prévisions démographiques de l'Office fédéral de la statistique annoncent une augmentation de la proportion des personnes de plus de 65 ans, qui passerait de 16 pourcent (2005) à 27 pourcent en 2040. Le vieillissement démographique devrait donc encore s'accélérer.

On s'inquiète dès lors des adaptations requises par le vieillissement dans le domaine des assurances sociales et des finances. Mais contrairement aux années 1930, la discussion se cantonne aux faits établis. Je distingue trois raisons à cela:

- Le phénomène d'une population qui vieillit fortement est tout à fait normal dans les sociétés modernes. Elles ont atteint un niveau de vie élevé et la société de longue vie est vécue de manière générale comme un phénomène positif.
- Les pays développés jouent un rôle de pionniers en matière d'adaptation des

institutions au vieillissement démographique rapide et à un accroissement faible de la population.

- La globalisation et la collaboration internationale créent de nouveaux marchés et de nouvelles possibilités de développement d'un point de vue économique, social et culturel.

«On a tendance à sous-estimer la faculté d'adaptation de la société aux tendances démographiques.»

Les prévisions démographiques sont indispensables pour faire état des modifications à long terme qui s'opèrent lentement. Elles sont des éléments importants de modèles de développement de l'économie, des assurances sociales, du trafic, de l'énergie et du climat. Les expériences passées montrent qu'il faut être prudent quant à l'interprétation de ces estimations: elles sont souvent présentées comme une menace et interprétées de manière trop pessimiste. On oublie cependant que la démographie n'est qu'un facteur de l'évolution de la société et on sous-estime souvent aussi la faculté d'adaptation d'une société ouverte aux tendances démographiques.

Les scénarios démographiques offrent un cadre pour discuter de l'avenir en se fondant sur le savoir existant des experts. La modélisation des facteurs d'influence et leurs répercussions permet de définir des tendances fortes et des tendances faibles et met en évidence les marges de manœuvres. Les scénarios deviennent ainsi eux-mêmes des facteurs qui modifient l'évolution future.

